

Un manque d'offre et des cours très élevés

Affectée par des intempéries, la production de cerise est en baisse de 15 % par rapport à 2022, qui était globalement une bonne année. Tous les bassins sont concernés. Malgré tout, les volumes dépassent de 6 % la moyenne quinquennale 2018-2022. Dès le départ de la campagne, ils sont diminués par un printemps très sec. Puis des intempéries répétées et la présence de mouches ravageuses, dont la *Drosophila suzukii* et la *Rhagoletis cerasi*, obligent les expéditeurs à des tris importants sur les récoltes. Face à l'offre limitée, les cours débutés à un niveau élevé restent soutenus durant toute la campagne. Ainsi, les prix en GMS sont en augmentation de 32 % par rapport à l'année 2022 et de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une production en baisse par rapport à 2022

Même si elle reste supérieure de 6 % à la moyenne quinquennale (source Agreste), la production nationale de cerises 2023, estimée à 32 000 tonnes, est en baisse de 15 % par rapport à 2022 : -16 % en Occitanie, -26 % en Auvergne-Rhône-Alpes, -3 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

De nombreuses intempéries affectent les récoltes tout au long de la campagne. En Occitanie, celles de mai et juin causent des dégâts importants, notamment dans le Gard et le Tarn-et-Garonne. En Auvergne-Rhône-Alpes, aux aléas climatiques s'ajoute une floraison moins abondante que prévu. Aussi, selon les secteurs, la pression des mouches *Drosophila suzukii* et *Rhagoletis cerasi* est particulièrement forte.

Enfin, en Alsace, les volumes sont également en retrait, en raison des conditions humides à la floraison qui gênent la pollinisation. Les cerises restent cependant de qualité pendant toute la campagne.

Des cours très élevés

Les chutes physiologiques de fruits suite à un printemps très sec diminuent d'emblée les volumes de production. La campagne débute alors avec des cours nettement supérieurs à ceux de 2022 : de 55 % pour le Sud-Est à 64 % pour le bassin rhônalpin.

Dès la mi-mai, des intempéries répétées et la présence de la mouche *Drosophila suzukii* limitent considérablement les volumes

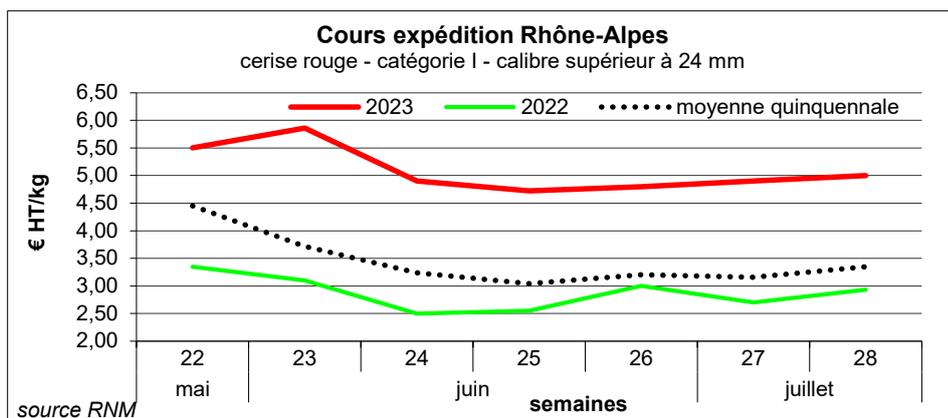
commercialisés. Les cours restent donc soutenus : ils dépassent de 58 % ceux de 2022 et de 40 % ceux de la moyenne quinquennale (source Agreste - juillet 2023).

À partir de la mi-juin, certaines stations d'expédition du Sud-Est et du Sud-Ouest arrêtent précocement la campagne. Les secteurs plus tardifs et en altitude prolongent la récolte jusqu'à la mi-juillet, mais sont rapidement très touchés par les mouches *Drosophila suzukii* et *Rhagoletis cerasi*. La saison se termine à des cours toujours très élevés : +71 % par rapport à 2022 et +49 % à la moyenne quinquennale sur le calibre +24 mm en Auvergne-Rhône-Alpes par exemple.

Une lutte difficile contre la drosophile et la mise en place d'un plan de soutien

L'insecticide phosmet pour traiter les cerisiers contre la *Drosophila suzukii*, principale mouche ravageuse des cerisiers, est interdit depuis l'automne 2022. Fin juin-début juillet, avec les pluies quotidiennes et les fortes chaleurs, les dégâts explosent dans les zones tardives de production et sur les variétés tardives. Les moyens de protection, tels que la pose de filets, limitent à la marge ces attaques d'insectes. Les expéditeurs doivent réaliser des tris importants en station, limitant les quantités commercialisables.

Un communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire du 6 juillet indique la mise en place d'un recensement des dégâts et d'un plan d'action pluriannuel de recherche et d'innovation.



Le cours expédition de la cerise rouge +24 mm du bassin Rhône-Alpes démarre sur une base élevée et se maintient bien au-dessus de la moyenne quinquennale durant toute la saison.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mai

Des volumes commercialisés limités mais à des cours élevés

Les premières cerises françaises, les cerises de Céret, arrivent vers le 10 mai, avec une petite semaine de retard. Les premiers jours, la demande est bonne et le commerce est dynamique. Mais, dès la mi-mai, l'offre nationale augmente avec la mise en marché des cerises du bassin Sud-Est. Quelques jours plus tard, lors du week-end de l'Ascension, arrivent celles des bassins Rhône-Alpes et Sud-Ouest. Les volumes commercialisés sont cependant faibles. Le temps frais ralentit la maturité des fruits et des épisodes de pluies, mêlés à du vent, s'enchaînent sur la dernière quinzaine du mois. Des problèmes de qualité obligent à un tri important avant la commercialisation. Du fait du manque d'offre, la transition de la variété Burlat vers les cerises à chair ferme a du mal à s'opérer. La météo pluvieuse n'est pas non plus favorable à la consommation de ce fruit.

Dans ce contexte, les cours démarrent globalement à des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'année passée et de la moyenne quinquennale. En semaine 22, pour la cerise de calibre +24 mm, ils sont supérieurs de 64 % à 2022 et 24 % à la moyenne quinquennale pour Auvergne-Rhône-Alpes et respectivement de 55 % et 27 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans le Roussillon, la campagne se termine précocement en semaine 22, et contrairement aux autres bassins, avec des cours inférieurs à la moyenne

quinquennale. Des épisodes de pluies répétés, intervenus après un manque d'eau chronique, entraînent des pertes importantes et la campagne est dominée par des petits calibres moins rémunérateurs.

Juin

Des intempéries à répétition et de nombreux problèmes sanitaires

Dans toutes les régions du Sud de la France, les épisodes orageux réguliers au cours du mois de juin génèrent une tension sur la disponibilité régulière du produit. La demande est présente en début de mois, mais l'offre déficitaire ne permet pas d'approvisionner correctement le marché. Les vergers subissent des pluies quotidiennes, ce qui limite la cueillette et altère la qualité des cerises. De surcroît, la mouche *Drosophila suzukii*, ainsi que la *Rhagoletis cerasi* dans une moindre mesure, néfastes à la tenue du produit, sont signalées.

La cerise alsacienne arrive alors favorablement sur les étals, avec une concurrence moindre des autres bassins. Les ventes sont facilitées vers l'Allemagne et certains producteurs n'arrivent pas à honorer les commandes.

Vers la mi-juin, la production des Monts du Lyonnais monte en puissance et elle est également moins touchée par les intempéries.

En semaine 24, en l'absence d'amélioration de la situation dans le Sud-Est, une majorité de stations d'expédition arrêtent précocement la campagne. Les cotations se terminent

sur des prix élevés, comparables à ceux de l'année 2021 et largement supérieurs à ceux de 2022 et à la moyenne quinquennale (+63 % en calibre +24 mm et +46 % en calibre +26 mm).

Dans le Sud-Ouest, le marché est aussi marqué par un manque de volumes disponibles et la commercialisation se termine doucement.

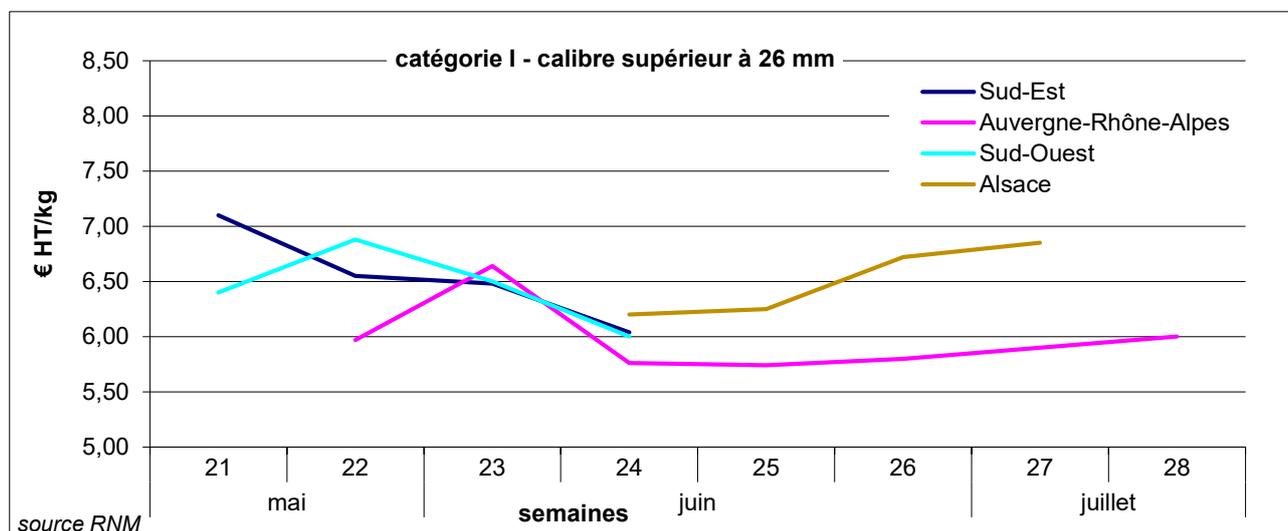
Pour le bassin rhônalpin, le commerce reste compliqué pour une majorité d'expéditeurs qui n'ont pas ou peu de marchandises. Pour ceux qui ont des produits de bonne qualité, la demande est présente et les cours restent très soutenus : de 55 % à 96 % supérieurs à 2022 et de 50 % à 60 % supérieurs à la moyenne quinquennale pour la cerise +24 mm.

Juillet

Une fin de campagne à des cours soutenus

La campagne se poursuit sur les secteurs tardifs et d'altitude, notamment en Ardèche et dans les Monts du Lyonnais. Certaines zones de production sont très touchées par des attaques de mouches. Plusieurs opérateurs se retirent du marché suite à des arrêts de production ou des problèmes de qualité. Un petit désintérêt pour la cerise commence à se faire ressentir avec l'arrivée des fruits d'été en début du mois. Les cotations se terminent en semaine 28, dans un contexte de manque de produits commercialisables induisant des cours très élevés, qui se seront maintenus pendant toute la saison.

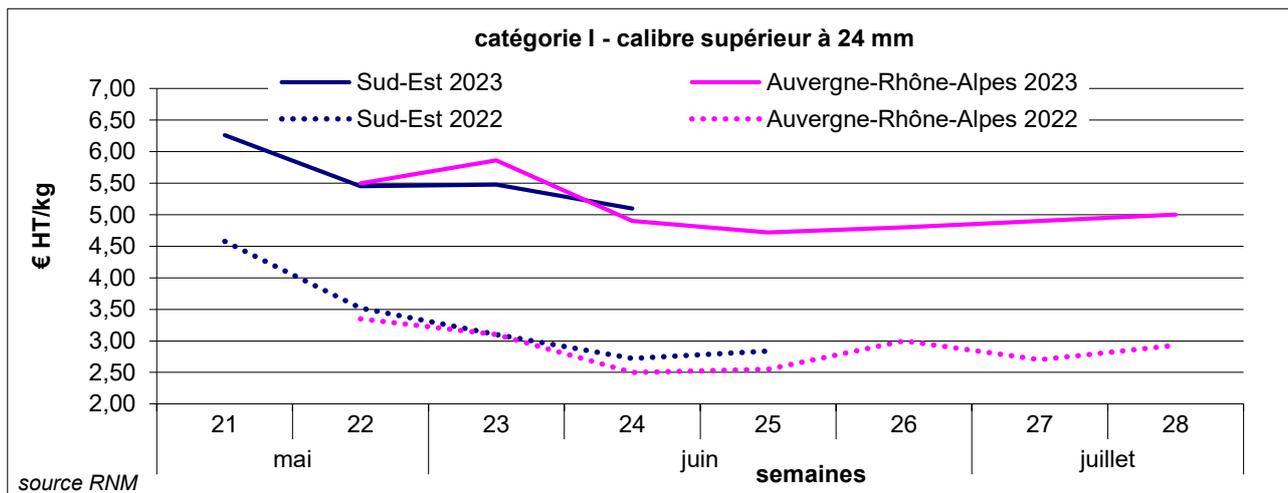
Cours expédition de la cerise rouge par région



Des cours élevés dans toutes les régions avec une campagne écourtée en Alsace et dans les bassins du Sud-Est et du Sud-Ouest

D'une campagne à l'autre

Cours expédition des deux dernières campagnes dans le Sud-Est et en Auvergne-Rhône-Alpes

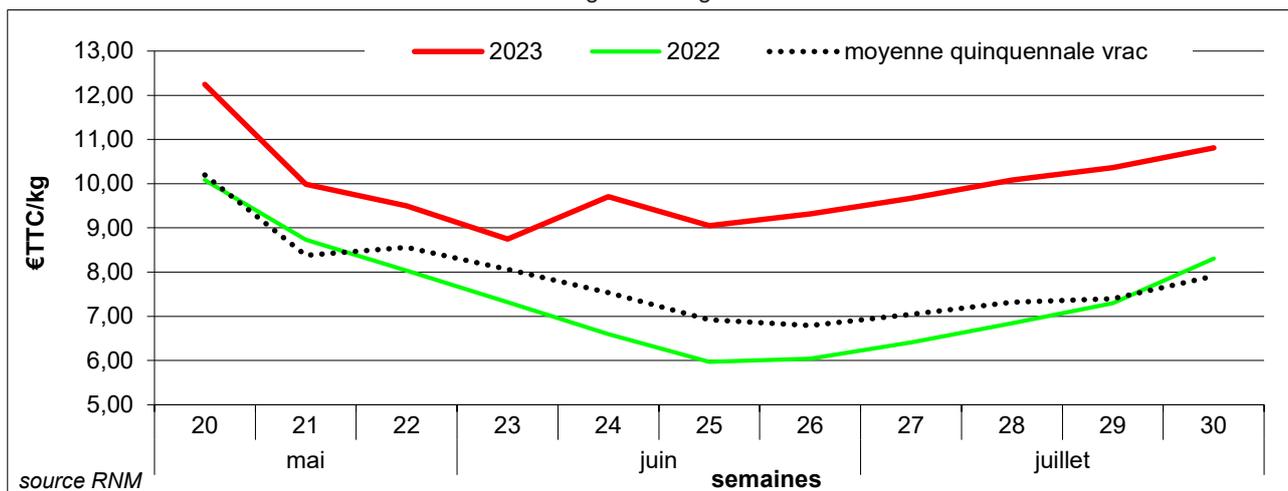


Des cours très supérieurs à ceux de l'année 2022 sur tous les bassins de production (de 55 à 96 %)

Prix au stade détail

Cours au stade détail en GMS

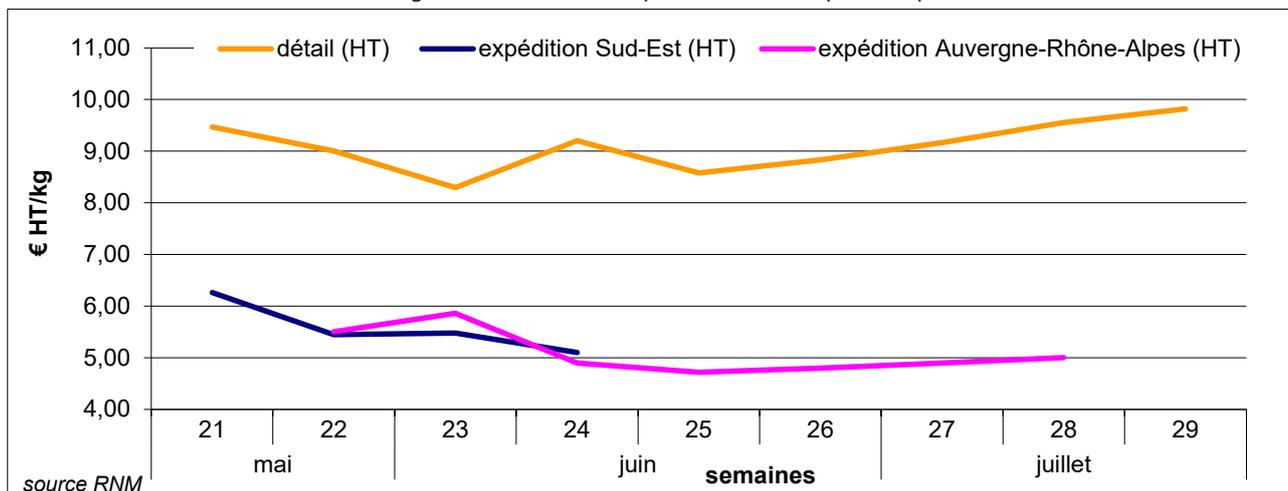
cerise rouge vrac origine France



Les prix démarrent très haut et restent bien supérieurs à ceux de 2022 et à la moyenne quinquennale durant toute la campagne, pour finir à un niveau élevé également.

Comparaison des cours aux stades détail et expédition

cerise rouge France - calibre supérieur à 24 mm pour l'expédition



Les prix au détail suivent la courbe des cours à l'expédition, 32 % en moyenne supérieurs à ceux de l'année 2022.

Chiffres indispensables

Cours de la cerise rouge France au stade détail en GMS (en € TTC/kg)

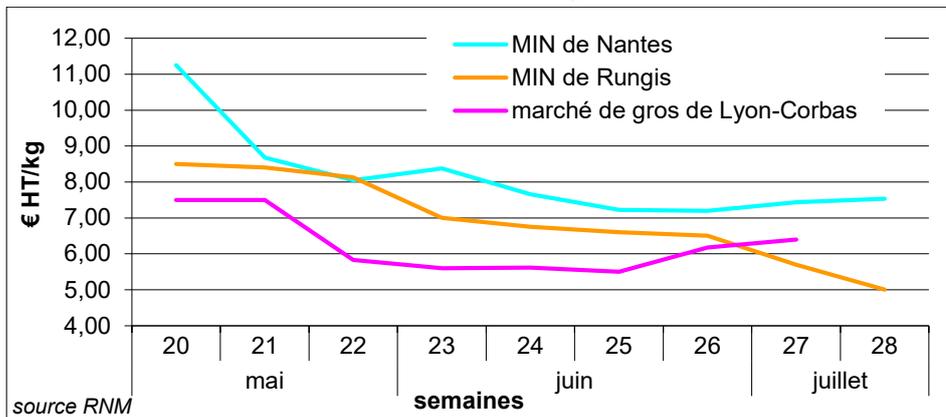
source RNM

semaines	2023		2022		2021		moyenne quinquennale		variation 2023 / moyenne quinquennale	
	vrac	barquette	vrac	barquette	vrac	barquette	vrac	barquette	vrac	barquette
mai	20		10,08	10,06		14,86	10,20	11,11		+10%
	21	9,99	8,73	9,53	11,38	14,22	9,19	10,36	+9%	+6%
	22	9,50	8,03	9,01	11,38	11,75	8,56	9,65	+11%	+10%
juin	23	8,75	7,32	8,07	10,60	11,25	8,06	8,95	+9%	+15%
	24	9,71	6,60	7,65	9,64	10,57	7,54	8,57	+29%	+19%
	25	9,05	5,97	7,85	9,07	10,23	6,92	8,31	+31%	+20%
juillet	26	9,32	6,04	7,31	9,00	10,46	6,79	8,35	+37%	+17%
	27	9,67	6,71	7,56	8,91	10,59	7,10	8,45	+36%	+23%
	28	10,08	6,84	7,82	9,37	10,85	7,39	8,69	+36%	+22%
	29	10,36	7,30	8,59	8,98	9,94	7,91	9,13	+31%	+22%
	30	10,81	8,31	9,12	8,99	10,76	8,60	8,77	+26%	+23%
prix moyen		9,72	7,45	8,42	9,73	11,41	8,02	9,12	+21%	+17%

Des prix largement supérieurs à la moyenne quinquennale pendant toute la campagne

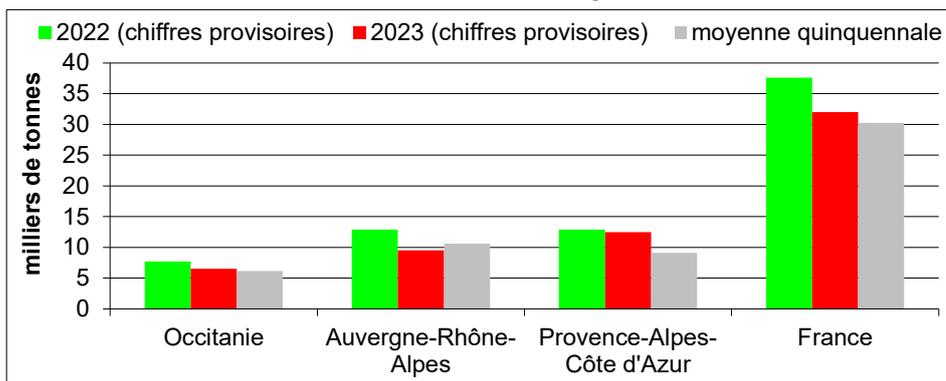
Cours de la cerise rouge au stade grossistes

catégorie I - calibre supérieur à 26 mm



Les cours du MIN de Nantes démarrent élevés et restent les plus hauts durant toute la saison. Les prix sont relativement stables durant la campagne sur tous les marchés de gros.

Production française de cerises de bouche et d'industrie

source Agreste, estimation au 1^{er} août 2023

La production nationale 2023 est en diminution de 15 % par rapport à 2022, qui était une bonne année.

La baisse de production est importante en Auvergne-Rhône-Alpes, mais beaucoup moins marquée en Provence-Alpes-Côte d'Azur.